Listen to this article

Vue d’ensemble

Cette réunion de l’assemblée de Soultz, d’une durée de 3 heures et 5 minutes, s’est tenue le 26 juillet 2026. Elle comprenait deux heures d’étude biblique, des salutations communautaires, des cantiques et des prières. La première étude portait sur le livre de 1 Samuel, chapitre 17, avec une réflexion approfondie sur la victoire de David contre Goliath et ses enseignements spirituels. La deuxième étude était consacrée à l’Évangile de Marc, chapitre 12, versets 13 à 17, autour de la parabole des mauvais vignerons et de la question du tribut à César.

Concepts clés ou théories

- **La vision de Dieu versus la vision humaine** : Dieu perçoit les intentions du cœur et les conséquences à long terme, tandis que l’homme se limite aux apparences et au présent immédiat (1 Samuel 16:7).
- **L’influence par la foi** : La foi se manifeste par les actes, les paroles et la joie dans le service, comme l’illustre David face à Goliath.
- **L’humilité dans la victoire** : Toute réussite doit être attribuée à Dieu ; le triomphalisme est contraire aux valeurs chrétiennes.
- **Rendre à César ce qui est à César** : Distinction entre les obligations civiles (payer l’impôt) et les obligations spirituelles (obéissance, prière, consécration à Dieu).
- **La sagesse divine face aux pièges humains** : Jésus déjoue les tentatives des pharisiens et des Hérodiens par une réponse d’une sagesse remarquable.

Questions importantes soulevées

- Comment Dieu voit-il un événement par rapport à la manière dont les hommes le perçoivent ?

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

- Comment influencer les autres par notre foi au quotidien ?
- Comment rester humble dans la victoire ?
- Que signifie concrètement « rendre à Dieu ce qui est à Dieu » dans notre vie de consécration ?
- Pourquoi le verset 11 de Marc 12 se termine-t-il par un point d’interrogation dans certaines traductions ?

Points clés et résumé des objectifs d’apprentissage

- Dieu juge selon le cœur et les intentions, non selon les apparences ou les résultats visibles.
- David illustre comment la foi proclamée publiquement et mise en actes peut influencer et encourager les autres.
- L’humilité est une valeur fondamentale aux yeux de Dieu, illustrée par des exemples bibliques tels que David, le roi Achab et les trois jeunes hommes dans la fournaise.
- La réponse de Jésus sur le tribut à César enseigne la nécessité de distinguer les obligations civiles des obligations spirituelles, tout en vivant pleinement sa consécration.
- La parabole des mauvais vignerons rappelle que le privilège de la connaissance divine implique une responsabilité de porter de bons fruits, avec obéissance et humilité.
- La flatterie est souvent un instrument de piège ; Jésus en reconnaît immédiatement l’hypocrisie.
- Notre comportement quotidien — maîtrise de soi, compassion, joie dans le service — est le principal vecteur d’influence de notre foi envers les autres.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Sujet 1 : Comment Dieu voit un événement par rapport à la vision humaine

La discussion a débuté par une réflexion sur la profondeur de la vision divine comparée à la vision limitée de l'homme. S'appuyant sur 1 Samuel 16:7 — « L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde le cœur » — les participants ont souligné que Dieu perçoit les intentions, le passé, le présent et l'avenir, tandis que l'homme reste prisonnier de l'instant et des apparences.

Plusieurs exemples bibliques ont été cités : Jonas et Ninive, où la vision de Jonas différait radicalement de celle de Dieu qui apprécia la repentance des habitants ; les disciples confondant le « levain des pharisiens » avec un manque de pain ; Jésus guérissant un aveugle de naissance, alors que les hommes cherchaient à attribuer une faute. L'histoire de Joseph a également été évoquée : vendu par ses frères, il accéda à une position clé en Égypte, reconnaissant que c'était Dieu qui l'avait envoyé pour sauver sa famille de la famine. Enfin, la naissance de Jésus dans une étable, incompréhensible aux yeux des hommes et même de l'adversaire, illustre comment les desseins divins dépassent toute logique humaine.

Questions-Réponses pertinentes

Question (Régis) : Y a-t-il des exemples bibliques où les hommes ont compris une situation d'une certaine façon, alors que Dieu la voyait tout autrement ?

Réponse (Marius) : Oui, 1 Samuel 16:7 en est l'exemple le plus direct. Jonas face à Ninive en est un autre : lui souhaitait la colère divine sur la ville, alors que Dieu accueillit la repentance de ses habitants.

Réponse (Christine) : L'homme juge selon le résultat d'une action, positif ou négatif. Dieu, lui, regarde l'intention. L'exemple de l'aveugle de naissance en est une illustration : Jésus refuse d'attribuer la cause de la cécité à un péché, montrant que la vision humaine est extrêmement limitée.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Réponse (David) : Les desseins de Dieu, dictés par la sagesse, ne sont pas toujours perceptibles. Ce qui paraît un mal aux yeux des hommes peut s'inscrire dans un plan divin à long terme. Le Saint-Esprit nous permet de prendre du recul et de comprendre pourquoi Dieu agit ainsi.

Sujet 2 : Comment influencer les autres par notre foi

La discussion s'est orientée sur la manière dont David a influencé le peuple d'Israël par ses paroles et ses actes de foi avant et pendant le combat contre Goliath. Il a proclamé publiquement sa confiance en Dieu — « Je viens à toi au nom de l'Éternel des armées » — et a agi en conséquence, sans que personne d'autre ne se soit porté volontaire pour affronter Goliath. Les participants ont conclu que ce sont avant tout les actes qui témoignent de la foi, davantage que les paroles seules.

La joie dans le service a été soulignée comme un élément de crédibilité : montrer que servir Dieu n'est pas une contrainte mais un choix joyeux. Le comportement quotidien — maîtrise de soi dans les situations difficiles, compassion envers les autres, honnêteté — a été identifié comme le principal vecteur d'influence. Un exemple concret a été partagé : une jeune femme pressée qui a pris le temps d'aider une dame âgée à la caisse d'un supermarché, illustrant que les gestes du quotidien, même simples, peuvent témoigner d'une foi authentique. La prudence a également été rappelée : il faut éviter de choquer ou de provoquer les autres par ses comportements, comme l'enseigne l'apôtre Paul.

Questions-Réponses pertinentes

Question (Régis) : Est-ce que David a influencé les soldats d'Israël par ses paroles de foi ? Pouvons-nous faire de même ?

Réponse (Marius) : David a proclamé sa foi devant le roi Saül et les combattants, mais personne ne l'a suivi pour affronter Goliath. Ce sont finalement ses actes de

bravoure qui ont eu le plus d’impact. La proclamation publique de la foi est une forme de témoignage, et le Seigneur plaidera en faveur de celui qui l’invoque devant les hommes.

Réponse (Christine) : Il faut agir et aider les autres, quoiqu’il nous en coûte, même si le moment n’est pas opportun. Ces gestes du quotidien sont visibles par nos enfants et notre entourage, et c’est ainsi que l’on montre concrètement sa foi.

Réponse (Roland) : Notre comportement dans les situations difficiles — se contrôler, se maîtriser, réconforter les autres — joue un rôle important. Les gens remarquent quand on est différent, guidé par la foi, et cela peut les amener à nous faire confiance.

Sujet 3 : Comment rester humble dans la victoire

La réflexion a porté sur la gestion de la victoire, en prenant l’exemple de David qui, après avoir vaincu Goliath, n’a pas exploité sa victoire pour s’imposer comme chef de l’armée ou prendre l’ascendant sur Saül. Il a répondu avec humilité à Abner : « Je suis fils de ton serviteur Isaï de Bethléem. » Cette attitude contraste avec les comportements triomphalistes que l’on observe dans le monde sportif ou politique.

Les participants ont rappelé que tout ce que l’on accomplit vient de Dieu (1 Corinthiens 4:7 : « Qu’as-tu que tu n’aies reçu ? »), et que la vraie victoire chrétienne ne se mesure pas à des succès ponctuels mais à la fidélité tout au long de la vie. L’exemple du roi Achab, qui s’est humilié devant Dieu malgré ses fautes, a illustré l’importance que Dieu accorde à l’humilité. Il a également été souligné que les victoires doivent être vécues comme des encouragements et des occasions de rendre gloire à Dieu, non comme des motifs d’orgueil.

Questions-Réponses pertinentes

Question (Régis) : Comment David a-t-il géré sa victoire sur Goliath ? Quelle leçon pouvons-nous en tirer ?

Réponse (Nicole) : David a rendu ce triomphe à Dieu dès le départ, en disant : « Je viens à toi au nom de l'Éternel. » Il faut se rappeler que tout ce que l'on a reçu vient de Dieu, et ne jamais être orgueilleux lors d'une élévation.

Réponse (Marie-Madeleine) : La vraie victoire, c'est celle de la fin de notre vie. En attendant, on combat chaque jour, et il faut savoir se maîtriser pour ne pas dire des mots de travers dans les moments de fierté.

Réponse (David) : Toute victoire doit être vécue avec humilité, comme un encouragement de Dieu. Il faut rendre gloire à Dieu pour ce qu'on réussit, et ne pas extérioriser la victoire comme le ferait quelqu'un du monde. Les occasions manquées de faire le bien doivent aussi nous faire réfléchir.

Sujet 4 : La parabole des mauvais vignerons et la question du tribut à César (Marc 12:1-17)

La deuxième étude a repris la parabole des mauvais vignerons (Marc 12:1-12), en soulignant que Dieu avait tout prévu pour le développement de sa vigne, mais que les conducteurs du peuple avaient négligé ce privilège pour en tirer des profits personnels. La leçon principale est que les chrétiens doivent porter de bons fruits, en quantité et en qualité, à travers l'obéissance, l'humilité et la transmission fidèle du message divin. La pierre rejetée par les bâtisseurs, devenue la principale de l'angle, est une référence directe à Jésus, rejeté par les pharisiens mais fondement de la nouvelle direction voulue par Dieu.

Ensuite, la discussion a porté sur Marc 12:13-17, où les pharisiens et les Hérodiens tentent de piéger Jésus avec la question du tribut à César. Leur alliance inhabituelle illustre la volonté de faire tomber Jésus à tout prix. Jésus déjoue le piège en demandant à voir une pièce de monnaie et en répondant : « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Cette réponse distingue les obligations civiles (payer l'impôt, respecter les lois) des obligations spirituelles (obéissance à Dieu, prière, consécration, étude de la Bible, transformation du caractère). Les

participants ont souligné que cette leçon reste pleinement applicable aujourd'hui : être soumis aux autorités civiles tout en vivant pleinement sa consécration à Dieu.

Questions-Réponses pertinentes

Question (Marius) : Pourquoi le verset 11 de Marc 12 se termine-t-il par un point d'interrogation dans certaines traductions ?

Réponse (Régis / participants) : Grammaticalement, le point d'interrogation découle de la question posée au verset 10 : « N'avez-vous pas lu cette parole de l'Écriture ? » Il s'agit en réalité d'une affirmation que Jésus adresse à des pharisiens qui connaissent parfaitement les Écritures, mais font semblant de ne pas comprendre. En polonais, la phrase est une affirmation sans point d'interrogation.

Question (David) : Que signifie concrètement « rendre à Dieu ce qui est à Dieu » ?

Réponse (Marius) : C'est une longue liste : le respect, l'obéissance, la vénération, la prière, l'étude de la Bible, la transformation du caractère. C'est toute une vie chrétienne, bien plus exigeante que le simple paiement d'un impôt.

Réponse (David) : Il faut séparer ce qui appartient au système civil de ce qui appartient à Dieu. Vivre dans ce monde implique de respecter ses règles, mais notre véritable engagement est envers Dieu. Les deux ne doivent pas être mélangés.

Question (participant) : Si Jésus répondait qu'il fallait payer l'impôt, ne risquait-il pas de perdre ses disciples ? Et s'il disait le contraire, ne donnait-il pas un argument aux pharisiens pour le faire arrêter ?

Réponse (David) : Exactement. Un simple « oui » ou « non » aurait été un piège. Jésus, connaissant leurs cœurs, a su déjouer ce double piège par une réponse d'une sagesse remarquable, que personne d'autre n'aurait pu formuler aussi rapidement.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Prochaines étapes et devoirs

Aucune tâche ou devoir formel n’a été assigné. Il a été suggéré de poursuivre la réflexion sur les derniers versets du chapitre 17 de 1 Samuel (versets 55-58) pendant la semaine. La réunion normale se poursuivra le dimanche suivant, et l’écoute de la conférence internationale est prévue après cette prochaine réunion.

Ressources complémentaires

Aucune ressource complémentaire formelle n’a été mentionnée au cours de cette réunion.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible